

Fruits de la Passion



Les nouvelles qui vont secouer le bénitier!

Amazonie

Noël

Partage

Annonciation
et militantisme

La Vie Devant Nous

Les Éblouis

Fruit de la Passion n° 14



MRJC – 2 rue de la Paix – 93500 Pantin



Synode des évêques pour l'Amazonie,

Quand les peuples d'Amazonie inspirent les ruraux...

François Bausson

Du 6 au 27 octobre 2019, le Pape a réuni les évêques mais aussi des laïcs représentant.e.s de la zone amazonienne pour une assemblée spéciale du synode des évêques autour du thème « Amazonie : nouveaux chemins pour l'Eglise et pour une écologie intégrale ».



Des évêques de tous les pays de la zone amazonienne se sont réunis pour inventer des réponses aux défis que connaît cette région du monde. L'Amazonie, ça nous paraît lointain et très différent et pourtant, vous allez le voir, certaines pistes travaillées par ces évêques donnent des idées et des pistes pour nos réalités françaises métropolitaines et dans toute l'Eglise. Comme le rappelle Sylvie Bukhari de Pontual, la présidente du CCFD-Terre Solidaire : « Le Synode pour l'Amazonie est aussi un synode pour le monde. En le convoquant à Rome, et non en Amazonie, le Pape François l'ouvre à l'Eglise universelle ».

Le document final et les témoignages des participants nous laissent envisager certaines pistes de travail et d'engagement pour l'Eglise dont certaines auront un retentissement jusqu'en France métropolitaine. Ce document qui va orienter la rédaction par le Pape de l'exhortation apostolique post synodale qui devrait sortir dans les prochaines semaines. Cette dernière orientera l'action de l'Eglise sur les questions amazoniennes.

L'Amazonie et l'écologie intégrale

A la suite de l'encyclique *Laudato Si* qui fête son cinquième anniversaire, le Synode pour l'Amazonie a eu pour objectif de se pencher

sur les réalités et les fragilités écologiques de cette région du monde. Il s'est agi de réfléchir à une mise en œuvre concrète, à l'échelle de plusieurs pays, des questions posées par *Laudato Si*. Le document final du synode présente l'Amazonie comme le « cœur biologique » du monde. Les évêques ajoutent que, du fait du changement climatique causé par les humains, ce cœur se trouve « dans une course effrénée vers la mort ».

Le Synode rappelle que l'écologie intégrale ne doit pas être comprise comme une option mais comme le seul moyen possible pour « sauver la région de l'extractivisme prédateur, du sang innocent versé et de la criminalisation des défenseurs de l'Amazonie ». Pour cela les évêques proposent que l'Eglise assume de dénoncer et de s'engager pour le « désinvestissement des entreprises extractivistes » et pour la recherche d'alternatives pour la transition énergétique. Le document final du synode veut « dénoncer les attaques perpétrées contre leur vie, les projets de développement prédateurs, ethnocides et écicides et la criminalisation des mouvements sociaux ».

Un synode pour se « mettre à l'écoute des plus pauvres »

Ainsi, en s'appuyant sur l'écologie intégrale, le document final du synode rappelle la volonté de se mettre à l'écoute des plus pauvres notamment en comprenant et en étant à la rencontre des cultures des peuples autochtones. Cela est encouragé notamment en « développant la connaissance des religions indigènes et des cultes d'ascendance africaine ».

Le texte dénonce donc la

Peut-être faut-il commencer par expliquer ce que c'est qu'un synode des évêques... « Synode » ça vient du grec *Syn* (ensemble) *Odos* (route) donc Synode signifie : « Faire route ensemble ». Bon en gros c'est une réunion d'évêques quoi ! Lorsque les évêques se réunissent tous ensemble un appelle cela un concile : le dernier s'est terminé en 1965 et il s'appelait « Vatican II ». Le Pape est évêque de Rome, « successeur de Pierre », a pour mission de faire le lien entre les diocèses. Habituellement il travaille avec une équipe restreinte : les cardinaux, mais plus ponctuellement et sur des questions spécifiques, il réunit un collectif plus large d'évêques spécialistes et ou représentants sur certaines questions : c'est le synode des évêques.

Les évêques délégués dans ce synode échangent entre eux et avec des spécialistes de la question posée. A la fin du synode les évêques rédigent une synthèse qui est remise au Pape. Suite à cela, le Pape publie une exhortation apostolique qui s'adresse à l'ensemble de l'Eglise.



criminalisation des mouvements sociaux et engage l'Eglise « à être l'alliée des peuples autochtones ». Ce sont des directions importantes qui sont posées là car elles rappellent l'engagement de l'Eglise dans le monde, notamment sur les questions écologiques et sociales. Elles rappellent aussi la reconnaissance de formes de spiritualité extérieures à la foi catholique mais avec lesquelles nous sommes invités à être en dialogue et dans une posture de compréhension.

Enfin dans une partie sur les évolutions des structures de l'Eglise localement, les évêques affirment que « la formation doit être inculturée, il faut préparer des pasteurs qui savent vivre l'Evangile ». Ils évoquent en cela le fait de connecter le travail théologique avec la compréhension du milieu amazonien dans ses réalités et ses spécificités.

L'ordination d'hommes mariés ? et les femmes ?

En lien avec les questions qui se posent dans toute l'Eglise et en raison du manque de prêtre, le texte final du synode ouvre différentes pistes qui transforment les ministères ordonnés (prêtres et diacres).

Les évêques rappellent l'importance de la participation des laïcs tant dans la consultation que dans la prise de décision pour la vie de l'Eglise. Ils proposent la promotion et la délégation de ministères « aux hommes et aux femmes de

manière équitable ». on n'est pas encore à l'ordination de femme prêtres mais une porte est ouverte sur l'ordination de femmes diacres



permanentes.

Pour éviter l'individualisme, le texte post synodale propose que « l'évêque peut confier avec un mandat à durée déterminée, en l'absence de prêtres, l'exercice de la pastorale des communautés à une personne non investie du caractère sacerdotal qui est membre de la communauté elle-même. ». De même il propose de créer dans les zones amazoniennes l'ordination d'hommes membres de la communauté et ayant déjà une situation familiale. Il ne s'agit pas d'autoriser le mariage des prêtres (les évêques rappellent l'importance du célibat pour se dédier à la communauté) mais une première étape est franchie.

Pour aller plus loin :

- le CCFD-Terre Solidaire qui était représenté à Rome lors de ce Synode ainsi que certains de ses partenaires a publié une page sur son site internet qui fait une sorte de synthèse du synode et recense les différentes ressources audio, vidéo et écrites qui peuvent permettre de mieux comprendre ce synode. On retrouve cette page internet ici : <https://ccfd-terresolidaire.org/mob/pour-une-demarche/pourquoi-synode-amazonie-6465>

- De même, le CCFD a publié une interview de Roque Paloschi, archevêque brésilien mandaté pour avoir une attention particulière à la zone amazonienne. Cet évêque est très en lien avec le CCFD et donne son regard sur le synode ici : <https://ccfd-terresolidaire.org/nos-publications/fdm/2019/311-decembre-2019/synode-amazonie-retour-6488>

- la radio RCF a aussi produit une émission d'échanges autour de ce synode qui pose largement les défis de ce synode et les pistes qu'il ouvre. Vous pouvez l'écouter en intégralité à ce lien : <https://rcf.fr/spiritualite/le-synode-sur-l-amazonie-un-laboratoire-pour-l-eglise>

- le site « Vatican news » propose une synthèse du document final du synode. C'est ce document final sur lequel le Pape va s'appuyer pour écrire l'exhortation apostolique post synodale qui viendra orienter les choix et actions de l'Eglise sur les questions Amazoniennes. On peut lire cette synthèse à cette adresse : <https://www.vaticannews.va/fr/vatican/news/2019-10/synthese-document-final-synode-amazonie.html>



Jeunes,

ne renoncez pas au meilleur de votre jeunesse, ne regardez pas la vie à partir d'un balcon.

Ne confondez pas le bonheur avec un divan

et ne vivez pas toute votre vie derrière un écran. Ne devenez pas le triste spectacle d'un véhicule abandonné. Ne soyez pas des voitures stationnées. Il vaut mieux que vous laissiez germer les rêves et que vous preniez des décisions.

Prenez des risques,

même si vous vous trompez. Ne survivez pas avec l'âme anesthésiée, et ne regardez pas le monde en touristes.

Faites du bruit !

Repoussez dehors les craintes qui vous paralysent, afin de ne pas être changés en jeunes momifiés. Vivez ! Donnez-vous à ce qu'il y a de mieux dans la vie ! Ouvrez la porte de la cage et sortez voler ! S'il vous plaît, ne prenez pas votre retraite avant l'heure !

François, n°143 de Christus Vivit





Dossier spécial Noël

Des promesses aux actes : l'audace à l'école de Marie

Bertrand Evelin

Pour commencer ce dossier spécial Noël, Bertrand nous propose une lecture particulière de l'annonciation. Il s'agit de cette annonce faite à Marie qu'elle va donner naissance à Jésus...

En ce temps de Noël, faisons un peu de mathématiques : $a + b = c$, autrement dit : "une jeune fille" + "un ange" = "un fils de Dieu". Disons-le tout de suite : pour celles et ceux qui souhaiteraient vivre cette merveilleuse aventure qu'est le fait de « donner la vie », ce n'est sans doute le moyen habituel le plus efficace pour y parvenir ! Bref, l'arithmétique divine n'est pas des plus simples à comprendre ! Pourtant, il en a fait couler, de l'encre, ce fameux récit dit « de l'annonciation ». On le trouve au chapitre 2 de l'évangile de Luc (pour les curieux, c'est là : <https://www.aelf.org/bible/Lc/1>, entre les n° 26 et 38). Quel est donc son intérêt et pourquoi le lire encore aujourd'hui ?

Deux cas de figures se présentent, selon que l'on se reconnaît croyant chrétien ou pas. Dans le premier cas, ce récit pointe vers la foi chrétienne dans ce qu'elle a de plus inouïe : le Dieu auquel nous croyons aime à ce point l'humanité qu'il s'est fait l'un de nous... Il a décidé *d'en être* ! C'est cette info que "l'ange" (à l'époque, il n'y a ni portable, ni SMS, et pour faire passer ses "messages", Dieu a recours à des "messagers" - en grec : "angelos"), que l'ange, donc, est chargé d'annoncer à Marie : Dieu aime à ce point l'humanité qu'il a décidé d'en être. De quoi clouer le bec aux pisse-vinaigre qui prétendent que tout est pourri au royaume des

humains !

D'autant plus que ce Dieu-là a un projet. Il ne s'est pas fait « humain » uniquement pour le tourisme mais parce qu'il désire nous partager sa vie. Comme le dira un jour saint Irénée (un évêque de Lyon au second siècle) : « Dieu s'est fait être humain pour que l'être humain soit fait Dieu ». J'ai bien lu ? Oui ! La vocation de l'être humain est "divine" : il y a au plus profond de nous un petit quelque chose qui ne demande qu'à croître, qui nous appelle à nous transcender, à nous dépasser, à rêver, à espérer, à y croire et à persévérer quand tous et toutes ont baissé les bras. On appelle cela l'espérance.

Et dans le second cas ? Je ne peux pas dire car

je suis dans le premier mais il me semble qu'être porteur, porteuse, d'un idéal, être apte à rêver et à se recevoir des autres pour grandir ensemble, les un.e.s avec les autres, les un.e.s par les autres, n'est pas réservé à un groupe particulier... ! Et alimenter cette conviction aux vieux textes qui balisent le patrimoine littéraire de l'humanité n'est pas du temps perdu.

Ensemble donc, croyant.es-chrétien.nes et croyant.es-tout-court (on croit toujours en quelque chose. On a tous des convictions), que voit-on en se penchant sur ce texte ? Il se pourrait bien que l'enthousiasme de cette fameuse jeune fille soit contagieux... Par les temps qui courent, c'est toujours bon à prendre.



Tableau représentant Marie et Jésus issu de la série « Jésus Mafa » Réalisé par une communauté chrétienne mafa au Nord Cameroun



Car cette jeune fille fait preuve d'une incroyable « audace ». Elle mériterait d'être au MRJC ! Elle va ni plus ni moins forcer l'ange à lui en dire davantage que ce qu'il avait initialement prévu de dire ! En termes plus explicites, disons qu'elle lui « tire les vers du nez », pour autant que les anges aient un nez, bien sûr !

Au départ, que contenait le SMS divin ? Une annonce au futur ! Dieu « se fera » humain et c'est elle, Marie, qui, si elle l'accepte car Dieu res-

pecte la liberté de l'être humain, « sera » la partenaire de cet incroyable projet ! Bon ! Ce n'est pas banal. Pour quelqu'un qui a l'esprit militant, c'est même assez séduisant. Cela dit, la News du SMS a un gros défaut, c'est que cela reste un projet, cela reste au futur : "tu concevras", "tu enfante-ras", "tu l'appelleras" (dans le texte original grec, les verbes sont au t e m p s d i t "inaccompli" !). Et les promesses, c'est bien gentil, mais ça reste des promesses !

Or Marie, en bonne militante MRJC qu'elle n'est pas encore, ce n'est pas des promesses qu'elle veut, mais des actes ! Tu comprends, semble-t-elle dire à l'ange, si la vie que Dieu promet, c'est pour demain, toujours pour demain, encore pour demain, c'est bon mais dans le genre, on a déjà les politiques... ! Et c'est Marie, dans son impatience à voir se réaliser le projet de Dieu, à voir se réaliser l'idéal qui la porte, qui rapatrie cette promesse. Elle l'attrape depuis le futur où elle la trouve, et la ramène vigoureusement dans son présent : ça y est, ce fantastique projet de Dieu peut se mettre en route et j'en suis. Ah ! mais, au fait, comment cela va-t-il se faire car, petit détail mon cher Gabriel, je ne connais pas d'homme... !



tableau de Antonello de Messine, peint autour de 1475. Il s'agit d'un des très rares tableaux représentant l'annonciation depuis l'ange lui-même

Ainsi donc, ce n'est pas la question du "pourquoi" du "comment" des choses qui est intéressante, mais l'audace de cette jeune fille qui emporte tout sur son passage. Car concrètement, dans une culture de l'époque qui ne rigole pas vraiment avec « ces choses-là », Marie risque gros : être répudiée par son fiancé, rejetée par sa famille et son village. Sans parler de la suite. Très concrètement, comment fait-on pour élever un « fils de Dieu » ? La biblio-

thèque municipale de Nazareth ne croule pas sous les bouquins à ce sujet : ce n'est jamais arrivé ! Quoi qu'il en soit, Marie balaie ces éventuels obstacles d'un revers de main car ils sont dérisoires au regard de ce qui est en jeu. On peut le dire avec les mots d'une théologienne protestante, France Quéré : « *La foi de Marie, c'est la fièvre, la hardiesse, les saintes lois allègrement profanées, un ange pudiquement sollicité, le temps précipité par une belle impatience sauvage qui a saisi le bonheur par les ailes et l'offre à la terre bientôt éblouie.* »

Croyant.es-chrétien.nes ou croyant.es-tout-court, pour nous qui, au sein du mouvement, cherchons à vivre « les deux

pieds dans le monde et les deux pieds dans l'Église », nous ne perdrons pas notre temps à contempler cette audace-là. Elle est nôtre ! Dans les crèches - parfois un peu mièvres, avouons-le - qu'il nous est donné de voir ces temps-ci, n'oublions pas de repérer « l'impatience sauvage » qui s'y dissimule...

Je nous souhaite à tous et à toutes, un enthousiaste Noël et une audacieuse nouvelle année !

N.B. : cette manière de lire le récit de l'annonciation est inspirée d'un très beau texte de France Quéré que vous trouverez là :

http://www.oblatfrance.com/index.php?id_page=298



Dossier spécial Noël

Noël autrement

Anne Dhanger et Emma Beaudoin

Des idées qui nous sont passées par la tête ou celles de nos voisins ...Les calendriers de l'avent sont en vente, les sapins sont déjà présents dans tous les magasins, et vous pouvez même trouver de magnifiques oreilles de rennes en serre-tête dans certaines boutiques... La période pré-noël a commencé à peine celle d'Halloween terminée. Toutefois, ce temps peut-être une bonne chose, si l'on ne se laisse pas emporter par une folie consumériste.

Faire cadeau du TEMPS /

Son temps.

En anglais, les cadeaux se disent "present". Vous avez compris où nous voulions en venir avec ce mot ? C'est, pour nous, le mot de cette période. Être présent pour ceux qui nous entourent - proches ou même dans la rue - et aussi pour soi, savoir s'écouter pour mieux être présent au monde. Cela fait écho à notre RO: Se dépêcher de ralentir, c'est à décliner à toutes les saisons, à toutes les périodes de l'année, et donc pour Noël: **Le meilleur cadeau que l'on puisse**

Les cadeaux faits "maison".

Tout le monde n'est pas Picasso ou De Vinci, mais pour ceux qui aiment triturer des matières, que ce soit de la pâte à sel ou de la laine, un marteau ou une ponceuse, pourquoi pas faire un petit cadeau "maison" ?

De 1: ça montre qu'on y a pris du temps pour l'autre (même si c'est 1 petite heure la veille de Noël),

de 2: il y a plein de guide, de kit, de vidéos en ligne vous aidant à confectionner un truc sympa même lorsqu'on pense bricoler comme un pied.

Des idées, des petits témoignages ...

Le temps de l'Avent

"Il y a quelques années - en famille - on faisait les anges gardiens pendant le temps de l'Avent. Chacun prend un prénom et prend soin particulièrement de cette personne sans lui dire. Et pour le calendrier de l'Avent, au lieu d'y mettre des chocolats ou des cadeaux, chacun écrivait des moments à passer en famille, un petit moment par jour pendant l'Avent. De belles manières de vivre l'Avent en famille je trouve."

Pauline Soyez

"Nous fêtons l'Avent comme ceci: nous sommes 5 (3 enfants): chaque dimanche de l'Avent, chacun envoie un cadeau (fabrication maison) ou un petit mot gentil, un message, une lettre à la personne plus jeune juste en dessous, le dimanche suivant c'est la suivante, etc... Chacun reçoit donc quelque chose de chacun. C'est très chouette."

Famille Lebrun

"L'an dernier avec mon frère et mes deux soeurs on a eu l'idée de préparer un calendrier de l'Avent à nos parents, on avait préparé 24 surprises planquées dans toute la maison, chaque jour l'un de nous était missionné d'envoyer une énigme, une devinette ou même une charade pour donner des indices et leur



permettre de partir à la recherche de ce petit présent caché dans la maison. A la fin du calendrier ils ont découvert qu'en reliant l'emplacement de nos surprises sur un plan de la maison, cela formait un message. Je crois qu'ils ont réellement apprécié le fait qu'on prépare cette surprise tous ensemble et que ce soit une attention chaque jour, comme un petit clin d'oeil tous les jours avant qu'on rentre à la maison pour les fêtes. C'était un très beau moment de complicité entre nous."

Anne Dhanger

Noël

"Je suis le dernier d'une famille de 6 enfants. Pendant toute une période de ma vie j'étais le seul sur les 6 à ne pas avoir de salaire. J'ai le souvenir de Noël d'enfance avec les frères qui revenaient dormir à la maison, les boites de playmobil, les CD de Louise Attaque, les meccano, les Harry Potter..."

Quand j'ai eu mon premier salaire c'était important pour moi de trouver un cadeau pour chacun à l'occasion de Noël, je ne me voyais pas faire autrement. Un cadeau c'est faire plaisir, comme on me faisait plaisir quand j'étais petit. Je cherchais le truc qui allait plaire et quand ça marchait, que ma sœur me disait : *«dis donc cet album que tu m'as offert il est trop cool»*, j'étais content.

Il y avait ces campagnes du CCFD *«La terre n'est pas une dinde, faisons Noël autrement»*. Moi j'étais d'accord mais je ne me voyais pas arrêter les cadeaux.

Et puis, en 2015, on n'a rien acheté... 20 ou 30€ par personne, on a mis 400 balles de coté pour organiser une sortie ensemble. Sous le sapin chacun avait une enveloppe avec un *«bon pour une sortie gastronomique et animée au parc urbain du coin»*. On a pris date avec tout le monde (6 frères et sœurs de mon côté, 3 du côté de mon épouse, plus les compagnons, les enfants... On était 40!)

On s'est rappelé de nos camps MRJC, on a fait un jeu de piste, on a fait des tartes, on a payé l'entrée pour tout le monde et une sortie en bateau, tout ça en tarif groupe. Tout le monde était content !

L'année suivante on a organisé deux nuits en camping à la mer, avec barbecue, et grand jeu, et puis chaque adulte a animé un jeu pour les enfants à la veillée. L'année suivante on a laissé les enfants à la maison et on a fait un resto à 8 (papa, maman, les frères et sœurs, comme quand on était petit), l'année encore après, on a fait une balade de 3 jours à vélo avec une voiture balai et des nuits sous tente.

Les enfants sont contents. Nos frères et sœurs aussi. Ma famille et celle de mon épouse apprennent à se connaître... Je me suis rappelé que, dans mes souvenirs de Noël, ce que je préférais c'était pas la boite de playmobil, ce que je préférais c'était quand on construisait le château tous ensemble sur la table du salon."

Baptiste Snaet

"J'ai fait Noël autrement pendant plusieurs années, nous étions bénévoles au repas organisé soit par l'entraide protestante soit par le secours catholique sur Compiègne avec accueil repas et bal pour les SDF et les familles précaires seules telles les migrant.e.s"

Myriam Ledent

Et pour aller plus loin que Noël et penser à la Saint Sylvestre

"L'association Gaïa joue un grand rôle dans l'animation du village de Saint Gobain. Il y a le festival des Vers Solidaires l'été, et tout l'année plein de spectacles, de rencontres, d'ateliers, ainsi qu'un bar associatif au local qu'on vient d'acheter. Depuis deux ans, un groupe de bénévoles organise un bon repas pour LA fête de FIN d'année: le nouvel an. Comme ça, tous les gens du village et d'ailleurs qui souhaitent viennent faire la fête ensemble, autrement, au lieu de rester seul chez soi. Ça donne un chouette départ à l'année qui suit."

Emma Beaudoin

"Il y a deux ans, je suis allée retrouver des amis en république tchèque pour le réveillon. C'était un réveillon très différent de tous ceux que j'avais pu vivre jusque là, Tant par la forme que par les paysages, c'était en toute simplicité, dans un chalet en montagne dans la forêt, autour d'un bon feu de bois, de gros manteaux et plaid en tout genre, une soirée à jouer de la musique après une journée à la montagne à profiter de la neige. Une soirée sans strass, sans décoration particulière, dans un cadre épuré, juste l'essentiel, profiter de l'instant présent entouré d'amis."

Anne Dhanger



Une autre lecture du miracle de la multiplication des pains

Myriam Bossy

L'épisode de la multiplication des pains, que chacun connaît, se trouve dans les quatre Evangiles. Marc et Mathieu relatent même deux épisodes de multiplication des pains, qui sont très similaires et que certains exégètes ont interprété comme étant un seul et même événement, bien qu'ils aient lieu à deux endroits différents et que le nombre de personnes à nourrir ainsi que le nombre de pains restants ne soient pas les mêmes.

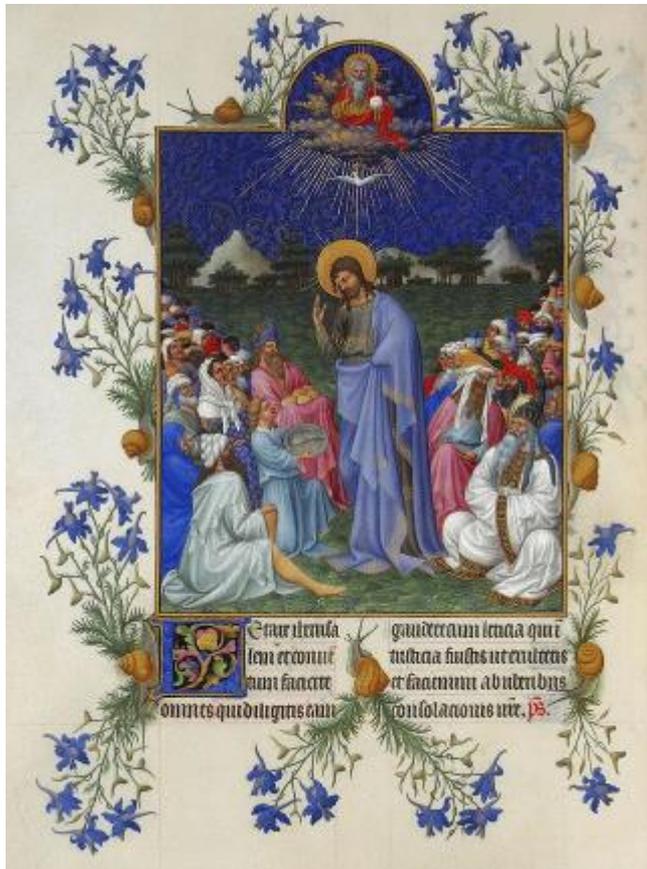
Cet épisode, interprété par les évangélistes, l'Eglise primitive et la plupart des exégètes comme un miracle, a fait couler beaucoup d'encre. Pour certains, ce repas préfigure la Cène et le pain symbolise la Parole de Dieu qui nourrit chacun et chacune. Ce miracle est également le quatrième relaté par Jean, sur sept au total, ce qui lui conférerait une place particulière.

Mais il est une interprétation que je n'avais jamais encore entendue et sur laquelle je suis tombée récemment, une interprétation qui décale le regard et ouvre de nouvelles pistes.

C'est celle d'Albert Nolan, prêtre dominicain en Afrique du Sud pendant l'Apartheid. Dans son livre *Jésus avant le Christianisme*, Albert Nolan s'attache à décrire la vie de l'homme Jésus en le replaçant dans un contexte historique et à nous faire comprendre le message qu'il est venu délivrer à l'humanité à travers sa vie.

Livre passionnant s'il en est, et dont je vous conseille vivement la lecture au passage...

Jésus, nous dit Albert Nolan, prône le partage. Pas seulement le partage du superflu, ni un partage de l'ordre de l'aumône, mais « un partage total, général de tous les biens. Il espère éduquer les gens à une attitude de détachement, de liberté par rapport à l'argent et aux propriétés¹ ». Selon Nolan, l'épisode de la multiplication des pains n'est pas un miracle, mais un moment où Jésus tente d'apprendre aux gens le partage de ce qu'ils ont. Il en veut pour preuve que les Evangélistes n'affirment à aucun moment qu'il s'agit d'un miracle, et ne décrivent pas le peuple étonné, émerveillé, stupéfait comme c'est le cas habituellement quand Jésus réalise un miracle.



La multiplication des pains dans les Très Riche Heures du duc de Berry, entre 1411 et 1416

Jésus s'adresse à une foule de plusieurs milliers d'hommes, de femmes et d'enfants dans un « lieu désert » ; il guérit des malades. L'heure tourne, il se fait tard et les disciples invitent Jésus à renvoyer les gens vers les villages afin d'acheter des vivres. Mais Jésus leur répond « Ils n'ont pas besoin de s'en aller ; donnez-leur vous-mêmes à manger ». Albert Nolan suppose que parmi tous ces gens, certains ont amené de quoi faire un repas, et d'autres non, ce qui semble en effet probable. Voici sa lecture de l'événement :



« soit que Jésus ait demandé à tous ceux qui avaient apporté de quoi manger de le partager dans leur groupe, soit que, simplement, ils aient vu Jésus et ses disciples partager leur nourriture, tous commencèrent d’eux-mêmes à ouvrir leur panier et à en distribuer le contenu. Le « miracle », c’est que tant d’hommes aient, d’un coup, oublié leurs réflexes possessifs pour reconnaître enfin qu’ils avaient de quoi satisfaire tout le monde et même au-delà.² »

Plus loin dans le texte, Marc revient par deux fois sur cet épisode et l’incompréhension des disciples :

Mc 6, 52 : « car ils n’avaient rien compris au sujet des pains : leur cœur était endurci. »

Mc 8, 7 : Jésus s’en rend compte et leur dit : « Pourquoi discutez-vous sur ce manque de pains ? Vous ne saisissez pas ? Vous ne comprenez pas encore ? Vous avez le cœur endurci ? »

Alors, véritable miracle accompli par Jésus ou

formidable partage de chacun avec son prochain ? Je serais bien en peine de dire qui a raison, mais la lecture d’Albert Nolan a l’intérêt de venir requestionner ce texte et de lui donner une toute nouvelle dimension. Il nous propose la vision d’un Jésus qui ne réalise pas le miracle lui-même, mais le provoque en chacune de ces personnes venues l’écouter, qui se mettent à ouvrir leur cœur et leur panier à leur voisin... Et nous, 2000 ans plus tard, saurons-nous ouvrir notre panier ? Aujourd’hui, nous produisons assez de denrées alimentaires pour nourrir 12 milliards d’individus. Pourtant, plus de 820 millions de personnes souffrent de la faim dans le monde... Espérons que nous entendrons cet appel de Jésus à un partage total des biens de notre maison commune !

1- Albert Nolan, *Jésus avant le Christianisme*, Les éditions ouvrières, Paris 1979, p. 73.

2- Id., p. 74



Plaque La multiplication des pains et des poissons, sculpture en ivoire datant de 968 (Magdebourg, Allemagne) Conservée au musée du Louvre



Médiagraphie

Les Éblouis

Le 20 novembre dernier, est sorti *Les Éblouis* de Sarah Suco, on l'a vu, on l'a aimé et on vous en parle. Il se fait appeler le Berger (Jean-Pierre Daroussin) et dirige une petite communauté à Angoulême. Le film commence alors qu'il accueille fraternellement la famille de Camille (Céleste Brunquell) dans la communauté qu'il dirige. Petit à petit, la famille pénètre au cœur de cette communauté qui devient un refuge notamment pour la mère de Camille (Camille Cottin). Celle-ci est depuis trop longtemps en recherche d'emploi et fragilisée par une dépression. Camille ne parvient pas à en parler à ses amie.e.s au collège, mais cette communauté, où l'on bèle pour appeler le Berger, la force à stopper sa passion du cirque, à ne plus voir ses grands parents... Sans que le mot ne sois jamais prononcé, Camille comprend qu'elle et sa famille ont mis les pieds dans une secte.



Ici point de temple solaire ou de société secrète. La communauté dans laquelle la famille de Camille s'intègre fait partie du mouvement du Renouveau Charismatique, un ensemble de groupes qui, depuis les années 1960, revendiquent une relation personnelle et directe à Dieu. Elle fait partie de l'Église catholique et prône le partage et la solidarité. Le film, refusant tout manichéisme, montre finement l'emprise que la communauté resserre autour de chacun de ses membres. Sans jamais présenter le Berger en gourou calculateur, Sarah Suco met en scène les petits glissements qui amènent chacune à abandonner son libre arbitre, à passer de la confiance à l'embrigadement. Et tout cela se déroule au sein de l'Église Catholique.

La réalisatrice nous rapporte une histoire inspirée de la sienne puisqu'avec sa famille elle a vécu dans une communauté similaire pendant dix ans. On notera tout particulièrement la force et la finesse du jeu de Céleste Brunquell qui incarne une jeune Camille ainsi que la noirceur de Armand Rayaume qui joue son petit frère, perdus face aux séances d'exorcisme ou de confessions collectives obligatoires. Autant dire qu'on vous conseille de courir voir ce film sensible et juste!

FB

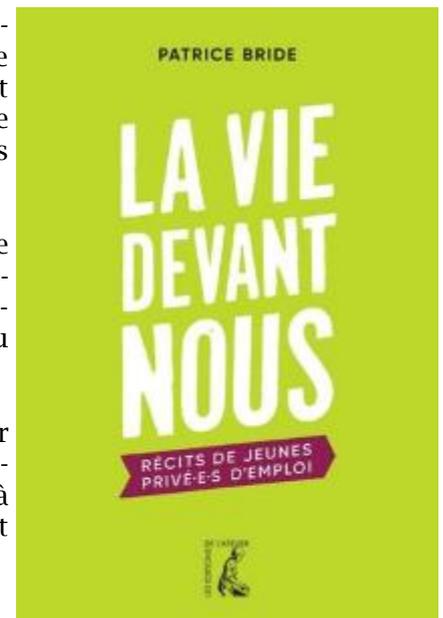
La vie devant nous

Ils sont jeunes, plus ou moins diplômés, tous enchaînant les contrats précaires et périodes sans emploi. Ils témoignent de leur vie de jeunes sur le marché du travail. À travers ce recueil de récits de vie ainsi que le kit d'animation qui l'accompagne, nos homologues de la Jeunesse Ouvrière Chrétienne (JOC) dévoilent simplement et justement les résultats de leurs enquêtes auprès des « jeunes privés d'emploi ».

Leurs récits de vie, partant de la question de l'emploi, nous questionne sur la place et les clichés renvoyés aux jeunes sans emploi dans notre société. Par leurs récits de vie, ces jeunes JOCistes mettent en lumière la nécessité toujours plus importante d'accepter contrats précaires, stages ou services civiques pour oser espérer un jour obtenir un emplois durable.

Ils donnent aussi un espoir en témoignant de l'importance de se soutenir et se retrouver en collectifs pour défendre ses droits. Ils rappellent l'importance pour eux des « équipes de ressaisie de vie » qui les conduisent à voir, analyser, comprendre et agir sur les causes de ces inégalités qu'ils et elles subissent en tant que jeunes.

Cet ouvrage est publié aux Éditions de l'Atelier et coûte 5€, il est accompagné d'un kit d'animation de réflexions et d'échanges autour de ces questions. À mettre entre toutes les mains à l'heure où le MRJC organise un stage de recherche sur le travail justement!



FB



Il ne faut toujours pas oublier!!!

Les 24, 25 et 26 Avril 2020, à Chateauneuf de Galaure (Drôme) vous êtes invités à participer à Terre D'Espérance, la fête de l'Eglise en Rural!

Des rencontres, des échanges, des découvertes, des débats, des actions autour de TOUS les aspects de l'Eglise en Rural! Il est encore temps de participer à la délégation de votre diocèse, mais ne traitez pas...

Plus d'informations à cette adresse: <https://rural.catholique.fr/rassemblement-national-rural-2020/>

TERRES D'ESPÉRANCE 2020
Rencontres nationales du rural
24-25-26 AVRIL 2020
À CHÂTEAUNEUF-DE-GALAURE (26)

De nouveaux chemins pour porter la joie de l'Évangile

CONFÉRENCE des évêques de FRANCE

TERRES D'ESPÉRANCE 2020
Une initiative des évêques de France auxquels s'associent des mouvements et des communautés.

L'ESPRIT ET L'ENJEU DE CE RASSEMBLEMENT

Signifier aux ruraux et au grand public, l'attention de l'Église pour ce monde rural, avec une conviction : **dans les questionnements actuels, des ruraux sont porteurs d'espérance pour demain.**

Rechercher de nouveaux chemins pour porter la joie de l'Évangile. Ce projet est dans la ligne de « la joie de l'Évangile » et de « Laudato Si ».

CE QUE NOUS ALLONS VIVRE ENSEMBLE

AVANT COLLECTER
Localement, recueillir des initiatives en rural qui participent à une vie sociale et solidaire plus harmonieuse et épanouissante (vie fraternelle, avenir des territoires, nouveaux chemins d'évangélisation).

PENDANT PARTAGER

- Favoriser la rencontre fraternelle et le partage entre acteurs de la vie ecclésiale dans leur diversité.
- Des ateliers, des tables rondes et des plénières alterneront avec des temps de célébration, de veillées spirituelles.
- Ces trois jours se veulent joyeux, festifs et fraternels pour vivre la communion.

APRÈS ACCOMPAGNER
En diocèse, poursuivre les synergies qui se seront créées, pour continuer ensemble cette recherche de voies d'une écologie intégrale, animée par l'Évangile.

MRJC **MRJC** Chrétien dans le Monde Rural
JOP **COMMUNAUTÉ** d'EMMANUEL
VAD **VAD** Famille du Prado **Communauté du Chemin Neuf**

CONFÉRENCE des évêques de FRANCE **rural.catholique.fr**

Pour recevoir le Fruit de la Passion par mail,
Inscris-toi et inscris d'autres personnes en écrivant
À François : f.bausson@mrjc.org

L'Équipe de rédaction